

« noms, de toutes les couleurs, comme des
« centaurées dans un champ d'avoine ; et
« des panaches, des plumes de coq, des
« chapeaux gigantesques, des ceintures
« d'une largeur!... Pour se donner l'air
« plus terrible, chaque franc-tireur laissait
« pousser sa barbe et ses moustaches, si
« bien qu'à la promenade le monde ne se
« connaissait plus. De loin vous voyiez un
« brigand des Abruzzes qui venait sur vous, la
« moustache en croc, les yeux flamboyants,
« avec un tremblement de sabres, de revol-
« vers, de yatagans ; et puis, quand on
« s'approchait, c'était le receveur Pégou-
« lade. D'autres fois, vous rencontriez dans
« l'escalier Robinson Crusoé lui-même,
« avec son chapeau pointu, son coutelas en
« dents de scie, un fusil sur chaque épaule ;
« au bout du compte, c'était l'armurier
« Costecalde qui rentrait de dîner en ville.
« Le diable, c'est qu'à force de se donner
« des allures féroces, les Tarasconnais fini-
« rent par se terrifier les uns les autres, et
« bientôt personne n'osa plus sortir. » La
moquerie du marquis de Belleval (1)

(1) *Souvenirs de guerre*. Paris, 1888, p. 8, 48, 44.